XVIII. *Description de quelques espèces nouvelles de* Lucanides *appartenant aux collections du* British Museum.

Par M. Henri Boileau, F.E.S.

[Read February 1st, 1911.]

(Plates XXXIII, XXXIV.)

Au cours d'un déplacement que j'ai eu l'occasion de faire en 1906 en Angleterre, j'ai pu, grâce à l'obligeance de Messieurs C. O. Waterhouse et G. J. Arrow, examiner les nombreux Lucanides faisant partie des riches collections entomologiques du British Museum. Plusieurs espèces qui m'étaient inconnues ayant attiré mon attention, ces messieurs voulurent bien m' autoriser à les emporter pour les examiner à loisir, en me priant en même temps de décrire celles d'entre elles qui me paraitraient nouvelles. Ce travail s'est trouvé retardé, en raison de l'exécution des planches que je désirais joindre aux descriptions. J'aurais voulu, de plus, donner avec celles-ci les nombreuses observations synonymiques et autres que j'avais pu faire, tant au British Museum qu'à Oxford où Mr. Poulton avait très aimablement mis à ma disposition les types si nombreux et si intéressants conservés dans les collections de l'Université. Ce travail n'étant pas suffisamment avancé et quelques-unes des espèces que j'avais entrepris de décrire ayant été récemment reçues à nouveau, je me suis décidé à donner à part les descriptions et figures des espèces nouvelles, que l'on trouvera, en conséquence, ci-après.

I

Description de quelques espèces nouvelles de Lucanides appartenant aux collections du British Museum.

Sphenognathus mandibularis, n. sp.

(Plate XXXIV, fig. 1, ♂.)

♂. Mandibules très longues, presque droites en projection horizontale, très arquées dans le plan vertical. Elles vont d'abord un peu en montant, puis s'inclinent fortement vers le bas. Leur face

externe est arrondie ; leur face interne est plane, bordée par deux carènes denticulées et dentées. La carène supérieure forme, au voisinage immédiat de la tête, une forte dent saillante dirigée en arrière et dont le bord antérieur porte des denticules émoussés. D'autres denticules existent, mais plus effacés et peu visibles, sur toute la longueur de la carène, c'est à dire jusqu' à la pointe recourbée de la mandibule où cette carène se termine. La carène inférieure porte des denticules plus distincts. Au-delà du milieu, elle présente une première dent conique aiguë qui, chez le plus grand des deux types qui représentent l'espèce, est complètement dédoublée sur la mandibule gauche. Un peu plus loin est une seconde dent conique aiguë, plus grande, suivie à peu de distance par une autre beaucoup plus petite. Cette dernière précède immédiatement la pointe terminale qui est recourbée et très aiguë. Les denticules existent jusqu' à la derniére dent, mais non entre celle-ci et la pointe terminale. La face inférieure de la mandibule est formée par une surface peu courbée transversalement, limitée extérieurement par une carène non denticulée, qui disparait à l'endroit où la mandibule après s'être courbée vers le haut s'arrondit pour se cintrer vers le bas.

Le surface des mandibules est irrégulièrement granuleuse; la granulation est plus effacée et l'aspect plus brillant vers l'extrémité qu'à la base.

Tête plutôt large pour le genre. Le bord frontal forme une saillie trapézoïdale, séparée par une légère échancrure des angles latéraux qui se confondent avec les canthus et sont saillants, aigus, et obliquement dirigés vers l'avant. Le contour latéral, d'abord concave, devient convexe au niveau des yeux. Ceux-ci sont entièrement et inégalement divisés par les canthus, les yeux supérieurs étant plus petits et moins saillants que les inférieurs. Le bord frontal est rugueux ainsi que les bords des canthus ; la partie postérieure et médiane de la tête et les parties les plus élevées du bord frontal sont assez lisses. Il existe des soies fines, pâles et assez longues sur les côtés de la tête et autour des yeux.

Le dessous de la tête est plus ponctué que la partie supérieure. Les joues sont ponctuées. Le sous-menton est brillant ; sa ligne de suture avec le menton est presque droite. Le menton a la forme trapézoïdale presque triangulaire, arrondie en avant, habituelle dans ce genre ; il porte, ainsi que le sous-menton, des soies nombreuses longues et pâles.

Les antennes sont assez courtes. Les lamelles du peigne sont fines et peu allongées.

Prothorax de forme générale trapézoïdale avec les côtés latéraux légèrement convexes. Le bord antérieur est régulièrement arrondi

au milieu ; les angles latéraux antérieurs sont obtus mais à sommet vif ; ces angles ont le côté antérieur concave et le côté latéral convexe. Les côtés du prothorax sont convexes, crénelés, l'angle médian est complètement arrondi et la courbure convexe se prolonge en revenant vers le bord postérieur qui est prolongé latéralement par une épine aiguë et simple. Le bord postérieur est légèrement bisinué. La surface du pronotum est fortement bombée et accidentée, grossièrement granuleuse sur le disque et au voisinage des côtés et du bord antérieur; beaucoup plus finement sculptée sur les régions voisines de l'angle postérieur.

Ecusson en segment de cercle, large, court, finement dépoli.

Elytres grandes et larges, portant les plissements irréguliers habituels chez les insectes de ce genre ; leur sculpture rappelle assez celle du *Feisthameli* Guérin, mais est plus serrée. L'aspect est aussi un peu plus brillant. L'angle huméral est arrondi.

Les tibias antérieurs sont armés, sur leur bord externe, de dentelures assez régulières, inclinées vers l' avant, émoussées dans la partie voisine de l'extrémité du tibia. La fourche qui se trouve à cette extrémité est constituée par deux grandes dents, larges à leur base et très aiguës au sommet. De plus, les tibias portent sur leur bord interne une série d'épines droites, fortes, aiguës, assez écartées, disposées sur toute la longueur.

Les tibias médians et postérieurs sont pourvus de plusieurs épines aiguës, inclinées vers l'extrémité, plus fortes sur les tibias médians.

La couleur est un brun rougeâtre foncé, analogue à celui du *Feisthameli* et du *nobilis*, mais sans reflets métalliques irrisés. Les fémurs et les tarses sont notablement plus foncés que les tibias.

Il n'existe que deux mâles, dont un m'a été cédé par le Museum. Leurs dimensions principales sont les suivantes :—

Longueur totale, mandibules incluses	50 à 57·5 mm.	
Longueur des mandibules . .	19·2 à 23	„
Largueur maxima aux élytres . .	16 à 18·5	„

L'étiquette de provenance porte les indications :— COLOMBIA : Medellin (*Buckley*).

SPHENOGNATHUS GIGANTEUS, n. sp.
(Plate XXXIII, fig. 1, ♂; fig. 2, ♀.)

Ce bel insecte, remarquable par le développement des grands mâles et par les proportions, relativement plus fortes encore, des femelles, existe dans plusieurs collections. Il est évidemment très voisin du *S. Feisthameli* dont il se rapproche par sa femelle et du *S. Garleppi* auquel son mâle ressemble beaucoup. Il est donc possible qu'il ne

constitue qu'un passage entre les deux espèces et doive plus tard être considéré soit comme les réunissant en une seule, soit comme constituant une simple variété de l'une ou de l'autre.

La description qui suit est basée sur l'examen du spécimen ♂ du British Museum et sur celui de trois femelles dont une m'appartient, mais j'ai vu d'autres exemplaires de cette espèce dans les collections Azambre et R. Oberthür.

♂. Etroitement apparenté au *S. Garleppi* Boileau mais notablement plus grand et présentant plusieurs différences de structure signalées plus loin.

Tête forte pour le genre ; bord frontal légèrement concave (droit chez *Garleppi* et *Feisthameli*) ; canthus bisinués antérieurement et formant une pointe extrêmement aiguë, concaves latéralement; sculpture de la tête formée par des points enfoncés disposés comme chez *Garleppi*.

Mandibules encore plus longues que chez *Garleppi*, plus amincies à l'extrémité, avec la dent basale de l'arête supérieure beaucoup plus développée. Les denticules de l'arête interne s'avancent plus près de l'extrémité apicale et il n'existe pas de denticule plus fort avant la partie lisse qui forme la pointe longue et aiguë de la mandibule. La double dent basale interne a la forme habituelle, les deux dents de droite étant un peu moins loin de la base que les deux dents de gauche.

Les antennes sont plus fortes, le troisième article plus long, les feuillets du peigne plus développés. Le menton est plus grand, mais est aussi en ogive.

Le prothorax a la même forme que chez *Garleppi*, les angles latéraux antérieurs sont un peu plus arrondis et les postérieurs ont une épine plus robuste et moins aiguë. La sculpture est du même genre chez les deux insectes, mais plus rugueuse pour *giganteus* où elle devient extrêmement forte et grossière sur le disque.

L'écusson est plus arrondi à la pointe et plus voisin de l'arc de cercle du *Feisthameli* que de l'ogive du *Garleppi*.

Les élytres ont sensiblement même forme et sculpture pour les deux espèces, leur surface est finement granuleuse avec des plissements transversaux bien marqués, et des stries transversales serrées le long de la suture.

Les angles huméraux sont épineux chez les deux mâles, mais l'épine du *Garleppi* est plus grêle et dirigée un peu en arrière. Celle du *giganteus* se raccorde davantage avec l'élytre en arrière, elle est plus robuste et plus normale à l'axe longitudinal.

Les tibias, très longs, sont plus lisses et moins ponctués que chez *Garleppi*. Les épines externes sont plus espacées; les épines internes, très développées chez *Garleppi*, sont plus rares et à peine saillantes pour la plupart chez *giganteus*. Les épines des tibias médians et postérieurs sont plus longues, mais plutôt moins nombreuses. La couleur est plus foncée, d'un brun plus sombre, avec des reflets d'un vert noir; les pattes sont entièrement métalliques.

Les soies, de couleur pâle, sont aussi abondantes que chez *Garleppi*.

Les dimensions principales sont :—

Longueur totale, mandibules incluses . .	66·5 mm.
Longueur des mandibules	24·7 ,,
Largeur maxima de la tête	13·0 ,,
Largeur aux élytres	19·5 ,,

L'étiquette de provenance porte les indications :— Bolivia, Chulumani, 2000 m. (*P. O. Simons*) 1901. 324.

♀. Les deux femelles du British Museum ne sont pas absolument semblables et sont de provenances différentes. La plus caractérisée porte la même étiquette d'origine que le mâle, l'autre vient de l'Equateur comme la femelle de ma collection dont elle se rapproche beaucoup comme forme.

La différence de taille entre ces femelles et celles des *S. Feisthameli* et *Garleppi* est beaucoup plus considérable que celle qui existe entre les mâles. La tête est fortement ponctuée; le bord frontal sensiblement droit ou même un peu convexe (exemplaire de Chulumani). Les angles latéraux antérieurs se prolongent par une pointe aiguë très développée à peine indiquée chez *Feisthameli* et *Garleppi*. Le canthus se raccorde à cette pointe par une courbe concave antérieurement et convexe postérieurement; il est plus étroit que chez *Garleppi* et plus régulièrement convexe en arrière que chez *Feisthameli*.

Les mandibules sont remarquablement développées, notamment plus fortes et plus longues que chez *Feisthameli*; mais de même forme. Elles présentent, vers la moitié de leur longueur, une dent externe qui existe chez *Feisthameli* mais est très émoussée ou arrondie chez *Garleppi*.

Le prothorax, plus étroit en avant que chez *Garleppi* a sensiblement même forme que chez *Feisthameli*; il est granuleux, sauf sur la région médiane. Les angles latéraux antérieurs sont arrondis; l'angle médian est apparent mais non épineux; les angles postérieurs sont arrondis; les côtés latéraux sont droits ou concaves comme chez *Feisthameli* et non convexes comme chez *Garleppi*.

La sculpture du prothorax est plus ou moins prononcée suivant les individus. La femelle de Chulumani est la plus granuleuse, la région centrale du disque étant elle-même ponctuée. L'exemplaire que je possède est un peu plus lisse ; celui qui provient de l'Equateur, au British Museum, est peu ponctué et présente sur la partie postérieure du disque une région lisse étendue.

L'écusson presque en demi-cercle ou ogival très obtus, est assez finement ponctué.

Les élytres plus ou moins plissées, granuleuses et assez brillantes sont un peu plus atténuées en arrière que chez *Feisthameli* et *Garleppi.*

Les tibias et les fémurs sont ponctués. Les tibias antérieurs, côté gauche, sont armés de quatre fortes dents de grandeur décroissante depuis l'extrémité et d'une cinquième sensiblement plus petite. Parfois il existe, comme chez le deuxième exemplaire du Museum (provenant de l'Equateur), les traces d'une sixième dent. Les tibias antérieurs de droite ont une dent de moins.

Les tibias intermédiaires portent trois épines aiguës, bien développées, parfois une de plus à gauche, ou une de moins à droite. Il en est de même pour les postérieurs dont les épines sont cependant beaucoup plus courtes.

La couleur est assez variable et parait être, en général, un brun roux sombre, plus ou moins cuivreux, souvent avec des reflets métalliques verts. Le bord externe des élytres et la région voisine, le bord du prothorax, les côtés de la tête sont aussi pourvus de reflets verts et cette teinte peut même s'étendre sur presque toute la surface comme chez l'exemplaire de Chulumani ici figuré.

Les fémurs sont de couleur métallique verte ou cuivreuse ; les tibias plus ou moins roux-noirâtres.

Les exemplaires frais paraissent devoir être aussi fortement revêtus de soies que ceux du *Garleppi*, mais le revêtement supérieur tombe aisément et les deux exemplaires du British Museum n'en portent aucune trace.

Les dimensions principales sont :—

Longueur totale, mandibules incluses .	48·2 à 50	mm.
Longueur des mandibules . . .	7·2 à 7·3	„
Largeur aux élytres	28·2 à 28·3	„

LUCANUS FRYI, n. sp.

(Plate XXXIV, fig. 3, ♂ major ; fig. 4, ♂ minor.)

Cette espèce, des plus remarquables, parait avoir été confondue dans la collection Fry d'où elle provient avec

le *L. Westermanni*, Hope.* Elle présente avec celui-ci des affinités évidentes mais elle en diffère notablement et se rapproche davantage du *L. singularis*, Planet. L'espèce est représentée par un mâle qui parait être du plus grand développement, par un autre mâle de forme mineure, et par une femelle, malheureusement déformée par un accident de nymphose. Les étiquettes indiquent que les trois spécimens proviennent de Burmah, Ruby Mines, et ont été pris par W. Doherty.

♂. Insecte de forme robuste, se rapprochant assez comme proportions générales du *maculifemoratus*, var. *Hopei*, Parry. Comparé au *singularis*, il parait plus large et plus vigoureux ; la tête surtout est plus forte, les mandibules sont moins longues, moins courbées, presque dépourvues de denticules, mais il est évident que les deux espèces sont étroitement apparentées, le *L. Fryi* paraissant cependant former passage entre le *L. singularis* et le *L. Westermanni*, comme le montre surtout l'examen du petit mâle et de la femelle.

Tête transversale, presque plane, avec l'arête frontale arquée relevée en carène saillante. Les angles antérieurs sont tronqués. Les carènes latérales décrivent une courbe réguliere, d'abord concave extérieurement, puis largement convexe. La partie supérieure de la tête qui se trouve limitée par la carène frontale et les carènes latérales offre le contour postérieur bilobé très fréquent chez les Lucanes vrais. Les angles postérieurs de ces lobes sont à peu près droits et les carènes s'atténuent après les avoir atteints puis s'effacent avant d'arriver à l'angle médian rentrant formé par la rencontre des côtés internes des lobes.

Le bord frontal est incliné, disposé comme chez *singularis*, mais plus faiblement renflé et plus horizontal. Il forme à son extrémité une saillie légèrement divisée, un peu relevée vers le haut, analogue à celle des *L. lunifer* (Hope), *Planeti* (Planet), et *singularis*, mais moins fourchue. La partie antérieure de cette protubérance est légèrement convexe vue de profil, elle est plus verticale que chez *lunifer* et *singularis* et aboutit à une saillie conique, normale à la surface inclinée, qui existe également chez les trois espèces citées plus haut. Cette pointe couvre la bouche, elle forme la contre-partie du menton

* Le plus grand mâle porte une étiquette avec la note suivante : "These four preceding Lucanidae appear to me to be one large and two (?) small ♂ and one ♀ *Lucanus Westermanni* of Hope. No. 39695 were named by Major Parry as *Lucanus Westermanni* of Hope, which I believe to be right." Je n'ai pu retrouver le spécimen portant le No. 39695 mentionné par cette note.

et constitue la lèvre supérieure. La région antérieure de la protubérance qui est formée, chez *singularis*, par une surface lisse bordée de chaque côté par une carène, présente ici deux sillons peu profonds mais bien visibles séparés par une côte assez large, elle même légèrement déprimée sur son axe. Le tout est ponctué et rugueux.

Les yeux, entaillés au tiers par les canthus, sont saillants et plus gros que chez *singularis*.

Les antennes sont assez longues ; les lamelles du peigne sont étroites ; celle du septième article, terminée en pointe et brillante sur sa surface postérieure, est presque aussi longue que les autres.

Les mandibules sont à la fois plus courtes et moins inclinées que chez *singularis* ; elles sont armées, comme dans cette espèce, d'une dent, de grandeur médiocre, placée au-delà du milieu, et se terminent par une fourche qui est beaucoup moins grande et moins ouverte chez *Fryi*. La branche externe de la fourche est aplatie et affecte la forme tronquée que l'on observe assez souvent chez *Mearesi*, Hope, et *lunifer*. Les denticules qui existent chez *singularis* a la base des mandibules, avant la dent médiane et entre celle-ci et la fourche, font défaut à la base et sont à peine visibles sur les deux autres régions. Sous la mandibule, au quart de sa longueur à partir de la base existe une petite dent, moins développée que chez *singularis*. Le prothorax est plus large chez *Fryi* ; les angles latéraux antérieurs sont plus arrondis, l'angle latéral plus ouvert ; la surface, finement granuleuse, assez brillante sur le disque, est plus lisse.

L'écusson est semi-circulaire.

Les élytres, coupées droit à la base sont un peu plus courtes et plus larges que chez *singularis* ; l'angle huméral, marqué par un petit tubercule, n'est pas arrondi ; la surface, régulièrement courbée est plus lisse chez *Fryi*.

En dessous, le menton est un peu plus large, le prosternum plus comprimé latéralement et plus saillant en arrière que chez *singularis* ; il forme une protubérance demi-circulaire.

Les pattes sont finement granuleuses ; les tibias antérieurs, légèrement convexes vers le haut, sont armés d'une fourche terminale formée par deux petites dents; il existe de plus trois dents à peu près égales, écartées, et deux autres, moins fortes vers l'articulation fémorale. Le dernier article des tarses est aussi long que les quatre qui le précèdent, pris ensemble.

Les tibias médians portent, outre les épines terminales, trois fortes épines latérales et une quatrième plus faible. Les deux épines les plus voisines de l'articulation fémorale sont plus petites que les suivantes et sont très rapprochées l'une de l'autre. Les tibias postérieurs présentent la même armature, mais les épines sont

beaucoup plus faibles et moins aiguës. Ces épines sont, d'une manière générale, plus développées chez *singularis*.

La description qui précède s'applique plus spécialement au grand mâle. Le petit mâle qui appartient à la forme mineure se rapproche passablement comme aspect général et proportions d'un *L. Westermanni*. La tête est plane, courte, avec les carènes latérales bien marquées, la carène frontale effacée, la saillie de l'épistome fourchue, bien développée, simplement granuleuse sur sa face triangulaire antérieure. Les mandibules sont longues et grêles ; la dent médiane à peine marquée ; la fourche terminale est rendue inégale par réduction de la dent interne ; les denticules sont peu marqués mais aussi visibles que chez le grand mâle, toutefois ceux qui précèdent la dent médiane sont réduits à un ou deux seulement. La dent inférieure subsiste, sous forme d'un très petit denticule.

L'armature des tibias est la même que pour le grand mâle, cependant la première et plus petite épine manque aux tibias médian et postérieur du côté gauche.

La granulation est très analogue chez les deux exemplaires et rappelle beaucoup celle du *Westermanni*.

Femelle. La femelle est malheureusement difforme ; elle a subi un accident de nymphose qui a entraîné une grave altération des formes de la tête et des pattes antérieures. Les pattes médianes sont elles-mêmes un peu modifiées.

Tout ce qu'on peut dire au point de vue de la description de l'espèce, en jugeant d'après un exemplaire aussi anormal, c'est que cet insecte semble différer davantage de la femelle du *singularis* que les mâles des deux espèces. Comparée à la femelle (type) du *L. singularis* elle en diffère principalement par la grande largeur de son prothorax, non rétréci en avant et dont l'angle latéral très ouvert n'a pas son sommet presque épineux comme chez *singularis*.

Les mandibules portent une double dent médiane. Les tibias antérieurs sont armés de trois dents en plus de la fourche terminale. Les tibias médians et postérieurs ont trois épines de grandeur décroissante vers l'articulation fémorale.

Les trois spécimens sont d'un brun roux, tirant sur le noir seulement chez le grand mâle. La partie inférieure, noirâtre chez celui-ci et la femelle, est rousse chez le petit mâle. Les pattes sont rousses chez cet exemplaire et la femelle, noirâtres chez le grand mâle. La pilosité, presque nulle à la partie supérieure est assez développée en dessous, tout en étant beaucoup moindre que chez les *singularis* de Yunnan-Sen. Il est d'ailleurs probable que les trois spécimens ne sont pas très frais.

Les dimensions principales sont respectivement les suivantes pour les deux mâles et la femelle :—

Longueur totale, mandibules incluses : mm. 69·5 ; 43·8 ; 33·5.
Longueur des mandibules : mm. 25·2 ; 14·3 ; 4·0.
Largeur de la tête : mm. 20·5 ; 12·7 ; 9·0.
Largeur maxima aux élytres : mm. 21·0 ; 15·2 ; 16·5.

LUCANUS DOHERTYI, n. sp.

(*Lucanus laminifer*, Waterhouse, var.)

(Plate XXXIV, fig. 2.)

Cette espèce n'est représentée dans la collection que par un seul mâle, de développement moyen, portant les étiquettes suivantes : ASSAM : Naga Hills (*Doherty*).—*Lucanus laminiferus* (var. *minor*), Waterhouse type.—Fry Coll. 1905, 100.—Au moment ou Mr. Waterhouse décrivait son *L. laminifer* les spécimens de forme majeure de cette espèce étaient seuls connus et l'erreur de détermination faite sur l'insecte de la collection Fry's explique facilement si l'on tient compte des variations considérables maintes fois constatées de ce groupe. Actuellement il est de toute évidence que le spécimen dont la description suit, appartient à une espèce distincte, beaucoup plus voisine du *L. Westermanni*, Hope, que du *L. laminifer*, Waterhouse.

Comme apparence générale, ce lucane rappelle beaucoup certains exemplaires du *L. Westermanni* dont il possède la forme courte et robuste.

La tête est à peu près rectangulaire si l'on fait abstraction de la saillie des yeux et de l'épistome. Le bord antérieur est concave, l'arête frontale se relève au milieu et forme une crête arrondie bien apparente, probablement beaucoup plus forte chez les exemplaires de développement majeur. Cette carène frontale est bien différente de la saillie isolée du *laminifer* et ressemble assez à celle du *cervus*.

L'épistome a une forme ogivale aiguë, un peu acuminée à la pointe ; sa surface est presque plane et les petites carènes latérales qui existent chez *Westermanni* font ici défaut.

Les angles latéraux antérieurs sont tronqués un peu obliquement et comme l'extrémité de l'arête antérieure des canthus oculaires est elle-même saillante, ils présentent trois petites saillies anguleuses distinctes.

Les canthus sont faibles, linéaires, aigus en arrière et n'atteignent pas la moitié de l'œil. Les carènes céphaliques sont bien marquées,

mais non relevées, la surface supérieure de la tête étant sensiblement plane. Ces carènes sont arrondies postérieurement et s'effacent en s'abaissant un peu en arrière, formant un contour un peu plus concave extérieurement que le bord frontal.

Le menton est notablement plus large que chez *Westermanni*.

Les antennes sont plus massives ; leur quatrième article est plus long que le cinquième, contrairement à ce que l'on observe chez *Westermanni* ; le peigne a ses lamelles moins découpéees, son premier article (7e de l'antenne), qui est épineux, forme une saillie plus forte que les lamelles des autres articles pectinés.

Les mandibules sont plus courtes et plus granuleuses que celles d'un *L. Westermanni* de même taille et leur forme est assez différente Elles présentent extérieurement une courbure en arc de cercle et se terminent par une fourche peu développée, dont la dent supérieure, légèrement relevée, dépasse sensiblement l'inférieure. Il existe une dent médiane analogue à celle du *Westermanni*, mais placée un peu plus loin de la base et, entre cette dent et la fourche terminale, une petite dent intermédiaire. De plus, sur la mandibule droite, on distingue deux très petits denticules précédant immédiatement la dent médiane à partir de la base.

Le prothorax est notablement plus large que chez *Westermanni* : l'angle médian du bord antérieur est obtus ; les angles latéraux antérieurs tout en étant aigus, sont plus larges chez *Dohertyi* ; les côtés sont légèrement convexes avant l'angle médian et à peine concaves après cet angle ; les angles postérieurs sont arrondis. La surface supérieure est bombée, finement granuleuse, assez brillante, couverte de points serrés, probablement villeuse à l'état frais. Le milieu du bord antérieur est remarquablement lisse et brillant.

En dessous, la saillie du prosternum est très obtuse et peu marquée ; la surface est couverte de soies courtes.

L'écusson est large, ogival obtus, granuleux et ponctué.

Les élytres sont longues, plus développées que chez *Westermanni*, égales chez le type au reste du corps, mandibules incluses. Elles sont assez longuement parallèles, arrondies ensemble à l'extrémité, assez brillantes ; la base est coupée droit, l'angle huméral bien marqué mais non épineux.

En dessous les segments thoraciques sont fortement soyeux, les segments abdominaux sont glabres. Les pattes sont robustes, concolores, rougeâtres ; les tibias antérieurs ont une fourche terminale très avancée mais peu bifurquée. Les dents du bord externe sont au nombre de trois sur le tibia de droite et de quatre sur celui de gauche. Il existe, à droite seulement, des denticules serrés formant arête crénelée entre les dents principales. Les tibias médians ont trois fortes épines et une plus petite voisine de l'articulation

fémorale ; les tibias postérieurs ont une forte épine de moins que les médians.

La couleur est un brun noir, plus rougeâtre sur les élytres, les mandibules, les pattes et les segments abdominaux que sur le reste du corps, qui est noirâtre.

Les dimensions principales sont :—

Longueur totale, mandibules incluses . .	47	mm.
Longueur des mandibules	11	,,
Largeur de la tête	13·4	,,
Largeur maxima aux élytres	16	,,

Cette espèce est dédiée à Mr. Doherty, qui l'a découverte, ainsi que beaucoup d'autres des plus remarquables.

Rhaetulus speciosus, n. sp.

(Plate XXXIII, fig. 3, and Plate XXXIV, fig. 5.)

Espèce bicolore, très distincte et fort belle, représentée par un seul mâle de grand développement.

L'étiquette de provenance porte l'indication : Siam, 1901, 231.

Tête relativement petite, très transversale, légèrement concave ; bord antérieur incliné, sans arête frontale définie, se continuant par l'épistome qui forme une saillie intermandibulaire pentagonale très développée dont les trois angles antérieurs sont bien marqués et même épineux.

Les angles latéraux antérieurs de la tête sont arrondis, les canthus, assez forts, à peine légèrement convexes, entaillent à demi les yeux qui sont bombés et plus développés sur la face inférieure. La tête est fortement rétrécie en arrière.

Antennes assez courtes, ayant le scape sensiblement égal au fouet. Les quatre premiers articles de celui-ci sont à peu près égaux ; le suivant (6[e] de l'antenne), est un peu plus court, légèrement élargi à l'extrémité ; le septième est pourvu d'un éperon assez faible ; le huitième est spongieux sauf sur une étroite bande dorsale, le neuvième et le dixième sont entièrement spongieux. Le peigne formé par ces trois derniers articles et par celui qui précède est constitué par trois lamelles assez larges et bien développées et par l'éperon du septième article.

Menton très développé, légèrement trapézoïdal, avec les angles antérieurs fortement arrondis et le bord libre courbé en arc vers le bas ; sa surface est très régulièrement granuleuse.

Mandibules contournées, très longues, grêles et anguleuses, de forme compliquée. Vues en plan elles se dirigent d'abord à l'extérieur,

puis se coudent, deviennent presque droites et parallèles et se terminent par une longue fourche dont les pointes aiguës sont dirigées vers l'intérieur. Vues de côté, elles forment une courbe convexe vers le haut, d'abord un peu ascendante puis fortement descendante. Chaque mandibule présente une carène principale qui part, à la base, de la partie supérieure, et forme ensuite l'arête latérale interne. Cette carène porte une forte dent verticale basale, simple et aiguë, puis, après un petit intervalle inerme, une dizaine de petits denticules coniques, bien formés, de grandeur légèrement décroissante, suivis par une dent moyenne, très aiguë, légèrement tournée en avant et qui se trouve placée à peu près aux deux tiers de la longueur totale. Après cette dent se trouvent des denticules coniques, réguliers, un peu croissants, au nombre de six ou sept, existant sur toute la longueur qui sépare la dent médiane de la première branche de la fourche apicale. Cette branche est extrêmement développée, conique, très aiguë et forme un véritable poignard. L'autre branche de la fourche est de même longueur, également grêle, mais pourvue sur son côté interne d'une carène de renfort à laquelle succèdent, en revenant vers la base de la mandibule, une série de denticules aigus, tout aussi développés que ceux de la carène supérieure et au nombre de quinze ou seize environ. Après ces denticules, la carène s'atténue, puis reparait, et revient, par une courbe convexe extérieurement, vers l'intérieur des mandibules, de façon à former leur contour apparent à la base, en projection horizontale. Enfin le bord arrondi qui constitue, sur les deux tiers environ à partir de la pointe, le contour apparent externe, se transforme en carène vers le quart de la longueur à partir de la base, et se projette vers le bas en formant une dent aiguë sur l'arête externe de laquelle se voient quatre petits denticules. Ce système de mandibules est un des plus compliqués que l'on rencontre chez les Lucanides.

Toute la surface de la tête et des mandibules sauf la fourche terminale, est régulièrement et finement granuleuse.

Le prothorax est notablement plus large que la tête. Le bord antérieur est peu sinueux, son angle médian étant très arrondi, et ses angles latéraux peu saillants et peu aigus sans être cependant véritablement arrondis. Les côtés sont régulièrement convexes et denticulés jusqu' à leur angle médian, ensuite un peu tronqués et légèrement sinueux jusqu' à l' angle postérieur qui est entièrement arrondi. Le bord postérieur est faiblement sinueux et, dans son ensemble, un peu concave.

La surface supérieure fortement et régulièrement bombée, est très finement et uniformément granuleuse.

En dessous, le prosternum forme une très faible protubérance arrondie en arrière.

Les élytres sont très longues, presque parallèles, puis régulièrement atténuées vers leur extrémité. La base est légèrement convexe ; l'angle huméral très faiblement épineux, la marge externe assez large. La surface est finement granuleuse, plus lisse et brillante vers la suture. Les pattes, de longueur moyenne, sont assez fines. Les tibias antérieurs portent des épines aiguës, écartées, de grandeur croissante jusqu' à la fourche, qui est saillante mais formée par des dents assez courtes. Il y a huit ou neuf épines ou denticules avant la fourche. Les tibias médians portent une forte épine grêle, très aiguë, un peu au-delà du milieu. Les postérieurs ont une épine plus petite placée de même.

Les tarses sont un peu plus courts que les tibias ; leur article terminal est presque aussi long que les quatre qui le précèdent, pris ensemble. Ceux-ci ne portent des soies, à leur partie inférieure, que sur une zone triangulaire peu étendue voisine de l' extrémité de chacun d'eux. Les soies sont rousses, serrées et courtes.

La couleur est un beau brun rougeâtre clair, nuancé de brun plus foncé et passant au brun noir ou au noir sur le contour latéral de la tête, les mandibules, les antennes, le disque du pronotum, les angles médians de celui-ci, la base, la suture et les marges externes des élytres. La partie inférieure du corps est plus sombre. Seuls le menton, nuancé de brun rouge, les côtés du métasternum marqués chacun d'une large tache brune, et les fémurs, dont la plus grande partie est rougeâtre, tranchent sur la teinte, d'un brun tirant plus ou moins sur le noir, qui revêt les autres parties.

Les dimensions principales sont :—

Longueur totale, mandibules incluses . .	48	mm.
Longueur des mandibules . . .	16	„
Largeur de la tête	13	„
Largeur maxima, au prothorax . . .	15	„

Hemisodorcus rufus, n. sp.

Les *Hemisodorcus elegantulus*, Albers, et *axis*, Boileau, très distincts par la forme du prothorax, ont tous deux les élytres largement marquées de noir sur la suture et les marges latérales. Dans les collections du British Museum se trouve un mâle, provenant de la collection Fry et récolté à Perak, qui parait appartenir à une espèce intermédiaire. Ce spécimen se rapproche davantage, comme structure, d'*elegantulus* dont il se distingue par plusieurs caractères ; il diffère d'ailleurs d'*axis* et d'*elegantulus* par sa coloration claire, les élytres étant d'un brun roux avec une ligne noire sur la suture, et les marges

latérales n'étant ni rembrunies, ni même bordées de noir. Le mâle, décrit ci-après, me semble de développement moyen. Il est un peu plus grand que les mâles d'*elegantulus* qui présentent le même forme mandibulaire.

La tête diffère très peu de celle d'*elegantulus*, cependant l'épistome est coupé tout à fait droit ; les canthus sont un peu plus obliques et la saillie des joues derrière les yeux légèrement plus prononcée. Les mandibules sont construites sur le même type, mais semblent un peu plus longues. De plus, la dent principale qui, chez les exemplaires de même développement des *H. axis* et *elegantulus* est constituée par deux denticules divergents précédés, du côté de l'apex, par un denticule assez faible chez *elegantulus* et presque complètement effacé chez *axis*, est ici formée par trois denticules précédés par un quatrième, sur la courbure apicale, aussi distinct que le denticule correspondant chez *elegantulus*.

La prothorax ressemble beaucoup, comme contour, à celui *d'elegantulus* mais forme passage à celui d'*axis*. Les angles latéraux antérieurs sont plus longs que chez ce dernier, mais ne présentent pas, du côté externe, la courbure concave si spéciale que l'on voit chez *elegantulus*. La deuxième courbure concave qui existe, chez les deux espèces déjà connues immédiatement avant l'angle postérieur, est moins prononcée chez la nouvelle espèce. Il en résulte que le contour latéral du prothorax, tout en étant bien plus complexe que chez *axis*, où il est réduit à une courbe presque régulièrement convexe, est cependant moins sinueux que chez *elegantulus*. Comme chez *axis* et *elegantulus*, la largeur du prothorax est notablement supérieure à celle des élytres.

L'écusson, en demi-cercle, est ponctué.

Les élytres, très longues, sont parallèles, puis atténuées en courbe ogivale à sommet légèrement arrondi. Les épaules sont anguleuses comme dans les deux autres espèces.

En dessous le menton est velu, de forme rectangulaire avec les angles antérieurs largement arrondis ; il est un peu moins large que chez *axis*. Chez *elegantulus* le contour est nettement trapézoïdal.

Les tibias antérieurs sont dentés en scie très serrée, comme chez *elegantulus*, mais avec des denticules plus obliques. Chez ces deux espèces il existe quatre ou cinq denticules un peu plus saillants dont la grandeur va en décroissant vers l'articulation fémorale.

Les tibias intermédiaires laissent deviner un rudiment d'épine un peu au-delà du milieu ; les tibias postérieurs sont tout à fait inermes.

Comme pour les autres espèces, les tarses, sensiblement égaux aux tibias, ont leurs quatre premiers articles pourvus de soies serrées, de longueur croissante vers l'extrémité des articles.

La couleur générale est un roux brun, un peu plus clair que chez *elegantulus*. La pointe des mandibules, les antennes, les tarses, les extrémités des fémurs et les denticules des tibias antérieurs sont fortement rembrunis. Le pronotum est bordé de noir. L'écusson, la zone médiane du sternum et la suture des élytres sur une faible largeur, sont rembrunis. Il existe des macules sombres sur les bosses anté-oculaires et au voisinage des angles postérieurs du prothorax.

Les dimensions principales sont :—

Longueur totale, mandibules incluses .	22	mm.
Longueur des mandibules . . .	4·8	„
Largeur maxima au prothorax . .	7·5	„

HEMISODORCUS ARROWI, n. sp.

Le British Museum possède un exemplaire unique de cette espèce, évidemment très rapprochée du *rubrofemoratus*, Vollenhoven. Ce spécimen est un mâle de forme majeure et de grande taille, provenant de la collection Fry. Il porte les étiquettes : 60876—Doherty.—BURMAH.—Ruby Mines.

La tête est, dans son ensemble, plus trapézoïdale que chez *rubrofemoratus*, les joues n'étant pas renflées derrière les yeux. Le bord frontal est un peu plus concave ; l'épistome, sensiblement de même grandeur porte une petite saillie au milieu de sa marge antérieure, au lieu d'être régulièrement concave. Les canthus oculaires sont anguleux en avant et légèrement concaves latéralement au lieu d'être arrondis et convexes comme chez *rubrofemoratus*. Le menton est un peu plus court, plus trapézoïdal, moins granuleux, et porte un plus petit nombre de points cicatriciels chez *Arrowi*.

Les antennes ne diffèrent que par leur développement, plus fort chez *Arrowi* ; le peigne et le fouet, notamment ont leurs articles plus allongés, les lamelles du peigne sont d'une forme moins carrée.

Les mandibules sont presque semblables dans les deux espèces, et ne diffèrent que par quelques détails. Leur surface supérieure est plus aplanie chez *Arrowi* ; la dent principale est précédée par une courbe arrondie et ne forme pas l'angle brusque que l'on voit chez *rubrofemoratus*, cette dent est plus tranchante sur son bord postérieur et celui-ci porte quelques denticules mal définis, mais très appréciables, qui manquent totalement chez l'espèce ancienne. La surface des mandibules est aussi plus brillante en dessus et surtout latérale-

ment ; elle est moins dépolie en dessous. Enfin la granulation régulière de la tête est également plus fine.

Le prothorax a la même forme générale chez les deux espèces, mais les côtés sont moins sinueux avant la deuxième dent chez *Arrowi*, la première dent latérale est un peu plus faible ; par contre la deuxième dent (qui représente l'angle médian habituel) est plus prononcée et forme une épine, qui est suivie par une courbe concave plus forte aboutissant à l'angle postérieur. Celui-ci est aussi mieux marqué chez *Arrowi*.

La marge antérieure présente, chez cette espèce, une saillie médiane un peu plus aiguë et plus prononcée que chez *rubrofemoratus*, mais ici cet angle n'est pas rebordé, la bordure n'existant réellement que sur les deux tiers de la marge, de chaque côté, à partir de l'angle latéral antérieur.

En dessous, le prosternum est sensiblement plus large entre les hanches chez *Arrowi* ; il forme en arrière une saillie assez marquée, dont le bord postérieur vu de profil est concave vers l'arrière ; chez *rubrofemoratus* la saillie est presque nulle et son bord postérieur est convexe.

La surface du pronotum est presque brillante sur le disque, et très finement dépolie latéralement, au lieu d'être entièrement dépolie comme chez *rubrofemoratus*.

L'écusson est ogival, brillant, à peine ponctué à la base.

Les élytres sont notablement plus longues chez *Arrowi* ; leur forme est la même que chez *rubrofemoratus*, mais les angles huméraux sont plus épineux. Il y a peu de différences dans le métasternum et les segments abdominaux ; toutefois le métasternum porte, en arrière, chez *rubrofemoratus*, une ligne médiane longitudinale enfoncée qui n'existe pas ici.

Les pattes sont à peu près pareilles cependant sur les tibias antérieurs, les petits denticules écartés, qui forment l'armature du bord externe, sont moins nombreux, et commencent plus loin de l'articulation fémorale chez *Arrowi*. La surface des pattes est aussi plus lisse et plus brillante. La coloration des deux espèces est différente. Les élytres sont d'un rouge brun foncé chez *Arrowi* et les côtés du prothorax présentent aussi une nuance rougeâtre. Les pattes, le métathorax et les segments abdominaux sont d'un brun rouge foncé ; la tête, la plus grande partie du prothorax, les mandibules, les antennes et les tarses sont noirs.

Les dimensions principales sont :—

Longueur totale, mandibules incluses . .	47·8	mm.
Longueur des mandibules	13·2	,,
Longueur des élytres	21·3	,,
Largeur maxima, au prothorax . .	14·4	,,

GNAPHALORYX ERICSONI, n. sp.

Cette espèce, qui appartient au groupe de *squalidus*, Hope, est représentée, dans les collections du British Museum, par un seul mâle. Celui-ci porte les indications : Sétinjak 1800 ft. jan., et sur une autre étiquette : Philippines, Ericson.

Ce dernier renseignement est, selon toutes probabilités, erroné. M. G. Arrow m'a informé, en effet, qu'il ne semble pas que M. Ericson ait été aux Philippines et que les insectes de ses chasses proviennent tous de Sumatra.

Il est dès-lors admissible que Sétinjak est une localité peu connue de cette dernière île. Ce qui rend l'hypothèse de M. Arrow tout à fait vraisemblable, c'est que le *G. Ericsoni* existe certainement à Sumatra. Je possède deux femelles de Médan, qui m'avaient bien parues se rapporter au mâle de Sétinjak, lorsque je l'ai eu en communication et j'ai trouvé depuis dans la collection de Lucanides qui m'a été cédée par M. Van de Poll, une intéressante série de 4 mâles et 3 femelles, étiquetés "Tandjong Djati, Ranau Palembang. + 2000. Meigo I.Z. Kannegieter" que je ne puis rapporter qu'à cette espèce. Les descriptions suivantes sont basées sur l'étude de ces divers spécimens.

♂. Tête forte, bombée sur le disque, et présentant, sur le milieu du bord frontal, une corne rudimentaire sous forme d'un petit tubercule conique peu apparent. Bord frontal concave ; angles antérieurs arrondis ; canthus régulièrement arrondis surs les côtés, divisant entièrement les yeux. Saillie des joues en arrière des yeux très forte, dépassant la saillie des canthus et nettement arrondie. L'épistome formant la lèvre supérieure, est rectangulaire ou un peu concave en avant.

Mandibules très dissymétriques. Comme d'habitude dans cette section du genre, la mandibule gauche est plus longue et plus cintrée que la mandibule droite dont elle diffère également par l'armature. La mandibule gauche est très régulièrement courbée sur son bord externe ; elle porte à la base une double dent assez large dont la partie la plus éloignée de la tête est la plus saillante. Après cette dent existe une courbe concave vers le milieu ou avant le milieu de laquelle se trouve un très petit denticule ; cette courbe aboutit à une dent plus forte. Au-delà, la mandibule s'amincit beaucoup et forme une pointe terminale une peu émoussée, précédée par une petite saillie arrondie placée sur la carène externe, qui se relève à cet endroit.

La mandibule droite est armée, elle aussi, à la base, d'une sorte de carène formée par la réunion de deux dents, mais celles-ci sont plus écartées, de sorte que la carène est plus longue et que la deuxième dent se trouve au-delà du milieu du bord interne. Cette deuxième dent est égale à l'autre ou plus forte ; elle est placée en face du petit denticule de la mandibule gauche. Au-delà se trouvent, très près les uns les autres, un denticule et une dent un peu plus forte, qui correspondent à ceux de la mandibule gauche, mais sont autrement placés, puis la pointe apicale aiguë, qui forme fourche avec une dent supérieure constituée, comme à gauche, par la carène externe, mais qui est ici bien plus développée et conique. La fourche ainsi formée, emboîte et arrête la pointe de la mandibule gauche qui, au repos, s'engage entres ses branches.

Les antennes sont courtes ; le scape légèrement plus long que le fouet ; les articles de celui-ci sont plus courts et plus larges que chez *squalidus* ; le peigne, formé par les trois articles terminaux, a son premier article un peu plus large que les deux suivants.

Le prothorax a son bord antérieur formé par deux courbes légèrement concaves vers l'avant. L'angle médian du bord antérieur, très obtus, n'est pas atténué. Les angles latéraux antérieurs sont formés par une ligne droite, normale à l'axe longitudinal et par le côté, qui est également en ligne droite. Le sommet de l'angle ainsi constitué est un peu arrondi. Les côtés sont divergents en avant, depuis l'angle latéral médian, qui est bien marqué ; derrière cet angle ils sont concaves extérieurement et aboutissent à l'angle postérieur, assez arrondi. Le bord postérieur est bisinué.

La surface supérieure n'est pas régulièrement bombée, mais présente, de chaque côté de l'axe longitudinal, un groupe de trois dépressions circulaires, à peu près égales, disposées en triangle isocèle, la base en avant. L'axe du groupe est sensiblement à mi-distance de l'axe de symétrie longitudinale et du bord du prothorax. Ecusson en ogive équilatère.

Elytres ayant la longueur du prothorax, de la tête et des mandibules prises ensemble. Leur marge latérale est légèrement oblique et leur extrémité s'arrondit en arc de cercle. Elles sont assez bombées et s'abaissent brusquement vers la pointe.

En dessous, le menton est large, trapézoïdal, avec les angles antérieurs fortement arrondis ; il est bordé de soies rousses, courtes et raides, et porte une ponctuation cicatricielle irrégulière dont chaque point donne naissance à une squamule roussâtre.

Les tibias antérieurs sont droits ; leur bord externe est denticulé en scie, avec deux ou trois dents plus saillantes. La fourche apicale est portée par un prolongement assez avancé et ses dents, courbées en

dessus, arrivent au niveau de la naissance du troisième article des tarses. Les tibias des deux autres paires portent une saillie émoussée un peu au-delà du milieu.

Les tarses sont notablement plus courts que les tibias; l'article terminal très long est au moins égal aux trois qui le précèdent immédiatement, pris ensemble.

Toute la surface, en dessus et en dessous, est couverte de gros points peu enfoncés, plus ou moins serrés suivant les régions du corps, et qui ne laissent lisses que les extrémités des mandibules et des dents principales de celles-ci.

Ces points, d'aspect cicatriciel, donnent naissance à des squamules; ils sont arrondis, un peu moins serrés sur la tête que sur le prothorax. Sur les élytres, ils sont un peu ovalaires, disposés en lignes très régulières et dessinent cinq intervalles, rendant apparentes quatre légères côtes comprises entre la suture et la marge externe.

La couleur est un gris brun plus ou moins foncé, avec des squamules et des soies rousses nombreuses, qui forment un revêtement presque complet et correspondent à la ponctuation décrite plus haut. La partie supérieure et les côtés des mandibules sont pourvues d'une garniture particulièrement serrée de ces squamules qui laissent seulement découvertes les pointes des dents. Par contre ce revêtement fait presque complètement défaut sur la majeure partie de la surface inférieure des mandibules et sur la pointe terminale; ces régions sont d'un brun noir, brillantes, parsemées de points sétigères, et forment contraste avec la couleur de boue de l'insecte. Les squamules sont disposées en lignes sur les élytres; elles forment six rangées longitudinales principales, entre lesquelles se trouvent d'autres squamules, également alignées, mais moins saillantes et moins larges, les squamules principales correspondent à la suture; à la marge externe et aux quatre côtes intermédiaires déjà signalées.

Suivant le développement mandibulaire, et probablement suivant les localités, certains des caractères indiqués ci-dessus varient légèrement.

Le plus grand mâle de Tandjong-Djati, qui est un peu supérieur comme taille à celui de Sétinjak (21 mm. au lieu de 19 mm.), a l' épistome concave au lieu d'être droit, et le denticule entre la dent médiane et l'anté-apicale placé plus en arrière que chez celui-ci. Les dents principales de la mandibule droite sont presque égales, tandis que la plus rapprochée de la base est notablement plus faible chez le spécimen de Sétinjak.

Les mâles de petit développement ont l'épistome d'autant moins concave que leur taille est plus faible;

les mandibules restent dissymétriques, mais la disposition des dents basales à droite et à gauche est beaucoup plus analogue que chez les grands spécimens. Ces dents se rapprochent l'une de l'autre, celles de droite restant toujours un peu plus fortes. Les autres dents et denticules restent visibles et distincts même chez le plus petit mâle de la série (15 mm.). Chez les exemplaires de cette taille, la saillie des joues ne dépasse plus celle des canthus.

♀ Les femelles ressemblent beaucoup aux mâles comme proportions générales, et sont de la même couleur ; toutefois le revêtement de squamules est encore plus serré.

Les mandibules sont grêles ; revêtues de squamules vers la base, ponctuées, nues et noirâtres vers l'extrémité. Elles sont armées d'une seule dent interne, légèrement oblique, située aux deux tiers au moins de la longueur à partir de la base. Le bord frontal est concave ; les angles antérieurs largement arrondis ; les canthus très arrondis en arrière ; la saillie des joues peu visible ; la surface de la tête régulièrement bombée ; l' épistome convexe.

Le prothorax ressemble à celui du mâle, bien que moins élargi en avant ; les dépressions externes sont effacées, de sorte qu' il n' en reste que quatre, disposées en trapèze, la petite base en avant.

Le menton est légèrement trapézoïdal, avec les angles antérieurs fortement arrondis ; sa surface est couverte de points cicatriciels enfoncés.

Les tibias sont canaliculés, rugueux, nettement concaves sur leur bord externe, très finement denticulés vers la pointe, avec une seule dent qui précède immédiatement la fourche. Le prolongement qui porte celle-ci présente, sur son bord interne, la dent caractéristique que l'on voit chez les femelles de ce groupe. Cette dent est très développée et porte elle-même un denticule interne. La fourche atteint le milieu du quatrième article des tarses.

Les autres caractères n'offrent rien d'intéressant à signaler.

Les dimensions principales sont, en millimètres :—

Longueur totale, mandibules incuses : ♂ ♂ 15 à 21, ♀ ♀ 13 à 16.

Longueur des mandibules : ♂ ♂ 2·5 à 4·2, ♀ ♀, 1·5 à 2.

Largeur maxima : ♂ ♂, tête et prothorax, 5·5 à 8.
♀ ♀, élytres, 5·5 à 6·5.

Nigidius Birmanicus, n. sp.

Cette espèce appartient à la section des *Nigidius* caractérisée par des canthus concaves qui, jusqu' à présent,

parait localisée dans la région indo-malaise. Elle est d'assez grande taille, étroite, parallèle, et médiocrement brillante. Le British Museum n' en possède qu' un seul exemplaire, pris à Rangoon.

Tête rectangulaire ; bord frontal formé par deux courbes légèrement concaves séparées par une saillie à l' extrémité de laquelle se trouve la lèvre supérieure constituée par un bourrelet légèrement biconvexe. Les angles latéraux antérieurs sont presque droits ; les canthus s'en détachent par une courbe concave extérieurement qui aboutit à un angle droit, légèrement émoussé, formant l'angle antérieur du canthus. De cet angle part une courbe légèrement concave extérieurement qui aboutit à l'angle postérieur du canthus, plus saillant extérieurement que l'angle antérieur, et assez aigu. Sauf vers ce dernier angle qui est assez prononcé, les canthus sont presque droits et parallèles entre eux. Vus de côté, ils forment cuiller.

La surface de la tête est couverte de points cicatriciels, confluents en arrière, moins gros en avant et plus espacés sur le milieu de la partie frontale. Au voisinage de chaque angle antérieur se trouve une fossette oblique entièrement lisse placée à l'extrémité d'une courbe en accolade dont la pointe est tournée en arrière. Les canthus ont une ponctuation cicatricielle fine et serrée qui leur donne un aspect dépoli. La partie renflée qui forme l'articulation de la tête dans le prothorax est elle-même dépolie et couverte de points cicatriciels écartés, régulièrement disposés. Les mandibules sont assez longues, avec la dent supérieure très développée. Comme d'habitude celle de gauche est tridentée et celle de droite bidentée les deux dents intermédiaires de gauche recevant entre elles la dent unique qui leur correspond à droite. Ces dents sont assez fortes. La dent inférieure de la mandibule gauche est plus voisine de l'apex que la supérieure.

La dent supérieure en forme de corne, est arquée, légèrement inclinée en avant, un peu renflée en arrière à sa base. Sa surface supérieure est, comme celle des mandibules, couverte de points cicatriciels ; sa surface latérale et inférieure ainsi que celle des mandibules, est lisse, brillante, avec une fine ponctuation éparse, visible seulement à la loupe.

Le menton, convexe à la base, est creusé vers le bord antérieur qui est bilobé. Les côtés sont légèrement divergents ; la surface est couverte de points cicatriciels confluents.

Les antennes ont un peigne à lamelles peu développées, avec les tranches antérieures seules feutrées.

Le prothorax, plus large que la tête, est presque parallèle, à peine élargi en avant. Les angles latéraux antérieurs sont arrondis en

demi-cercle ; le bord antérieur est convexe. L'arête qui forme le rebord habituel est peu saillante ; elle reste à peu près parallèle au bord antérieur mais est un peu plus sinueuse. Au milieu existe une petite saillie qui se prolonge par une faible nervure jusqu'au bord antérieur. Les côtés latéraux sont droits jusqu' à l'angle médian, bien marqué, dont le sommet est largement arrondi, puis concaves jusqu' à l'angle postérieur qui est également bien arrondi. Le bord postérieur est très légèrement bisinué. Sur le disque existe une fossette longitudinale médiane qui prend naissance immédiatement en arrière du rebord antérieur et atteint presque le bord postérieur.

La surface n'est que partiellement ponctuée. Les régions lisses sont formées par la partie centrale où se trouve la fossette et par quatre petites surfaces isolées. Le contour de la principale partie lisse est assez complexe, cette surface s'étend un peu le long du rebord antérieur et de la marge postérieure et forme, en outre, une troisième expansion intermédiaire. Un peu en arrière de celle-ci est, de chaque côté du prothorax, une petite plage isolée lisse ; une autre, un peu plus petite, moins nette, se trouve dans le prolongement de l'expansion médiane, au voisinage du bord latéral. La fossette milieu porte une ponctuation très éparse, plus grosse dans le fond.

L'écusson est petit, arrondi au sommet, avec une ponctuation cicatricielle.

Les élytres sont parallèles, arrondis ensemble à l'extrémité; les angles huméraux ne sont pas atténués et sont un peu saillants. Les côtes sont étroites, en forme de nervures ; il en existe huit sur chaque élytre, entre la suture et la marge latérale. La deuxième et la sixième côte se réunissent en arrière ainsi que la troisième et la cinquième qui enferment entre elles la quatrième. Dans chaque intervalle concave se voit, au fond, une chainette formée de gros points cicatriciels très peu enfoncés, ronds, et sur les côtés, une ligne de points beaucoup plus petits.

En dessous, les pièces sternales, sauf le milieu du métasternum, sont couvertes de points cicatriciels. Les épisternes sont canaliculés et lisses. Les épimères prothoraciques sont lisses en avant. Il n'y a pas de saillie postérieure au prosternum, qui est seulement un peu gonflé et bombé, tandis que le mésosternum est légèrement creusé et concave. Les segments abdominaux sont brillants, avec une ponctuation peu prononcée sur les derniers segments, mais devenant plus forte et cicatricielle sur ceux qui sont voisins du thorax.

Les tibias antérieurs portent, outre la fourche terminale, trois ou quatre dents bien marquées et d'autres, plus effacées, plus voisines des fémurs. De plus, leur bord externe est légèrement dentelé en scie. Les tibias intermédiaires et les postérieurs portent une forte

épine aiguë au-delà du milieu, précédée par une autre plus petite. Les tarses ont l'article terminal sensiblement égal aux deux qui le précèdent, pris ensemble.

Les dimensions principales sont :—

Longueur totale, mandibules incluses . .	18·4 mm.
Longueur des mandibules	2·1 ,,
Largeur maxima, au prothorax . . .	6·9 ,,

Nigidius laticornis, n. sp.

Espèce très remarquable et tout à fait distincte, représentée par plusieurs exemplaires. Ceux du British Museum viennent des Monts Nyika, Nyassaland, et ont été pris entre 6,000 et 7,000 ft. en juillet 1896, par Mr. A. Whyte. Je possède d'autres spécimens reçus par MM. Staudinger et Bang Haas en 1908 et venant, à ce que je crois, du Kilimandjaro.

Tête longue, plus étroite en arrière, à peu près moitié moins large que le prothorax; sa surface supérieure est aplatie, un peu concave, presque lisse, brillante. Le bord antérieur a la forme d'une accolade dont le sommet serait bifurqué. Les angles latéraux sont tronqués; les canthus s'en détachent nettement et forment une forte saillie. Leur bord antérieur est convexe, leur bord latéral presque rectiligne mais oblique, puis convexe extérieurement, de sorte que la plus grande largeur des canthus est presque à leur naissance, bien en avant de l'œil, disposition tout à fait différente de celle que l'on observe en général dans le genre. Vue de côté, la marge externe du canthus décrit une courbe convexe vers le bas, bien au dessous du bord inférieur de l'œil supérieur. En arrière, la partie lisse et légèrement concave de la tête est limitée par deux bosses peu saillantes. Derrière celles-ci, la tête se renfle vers son articulation.

Mandibules dissymétriques, celle de gauche étant armée de deux dents avant l'apex dont une, plus près de la base, supérieure, et l'autre, plus forte, inférieure, tandis que la mandibule de droite ne porte qu'une dent, disposée pour s'emboîter entre les deux dents de la mandibule opposée. Chaque mandibule porte une très forte protubérance supérieure. Cette corne, dirigée vers le haut et en arrière est élargie et aplatie, au lieu d'être plus ou moins cylindrique comme chez la plupart des *Nigidius*, et son extrémité, plus large que sa base, est bifurquée. Cette disposition est tout à fait spéciale et caractéristique.

Le menton, élargi en avant, a son bord antérieur bilobé; sa surface

assez convexe, est couverte de points cicatriciels assez gros et rapprochés. Les antennes sont plutôt grêles.

Le prothorax est large; son bord antérieur, fortement relevé, forme à sa partie supérieure le contour à trois pointes que l'on rencontre chez beaucoup de *Nigidius*, mais qui est ici particulièrement accusé. La pointe médiane, plue aiguë que les latérales, se prolonge sur la partie déclive du bord antérieur par une arête à peu près verticale. Le disque est marqué par une fossette ovoïde, profonde, dans laquelle se voient des rangées longitudinales de points cicatriciels peu apparents. La région médiane de la fossette n'est pas ponctuée. Une petite dépression, à peu près circulaire, analogue à un gros point enfoncé, se trouve derrière chaque saillie du bord antérieur ; une autre, ovalaire, un peu plus grande, existe entre celle-ci et le bord latéral ; enfin il y a une troisième paire de dépressions près du bord postérieur, presque à la même distance de l'axe que les fossettes de la première paire.

Les angles latéraux antérieurs sont un peu en arrière de la partie la plus avancée du bord antérieur et à peu près sur la même ligne que les trois saillies formées par la partie relevée de ce bord ; ces angles sont obtus, mais non émoussés au sommet, leurs côtés antérieurs sont un peu concaves tandis que leurs côtés latéraux, presque droits, convergent un peu en arrière. L'angle latéral médian est arrondi, et se raccorde par une ligne oblique, sensiblement droite, avec l'angle postérieur qui est aussi arrondi. Toute la surface du pronotum est lisse et polie, cependant les côtés et le bord antérieur portent une ponctuation qui en atténue le brillant.

L écusson est plat, ogival aigu, et porte quelques points.

Les élytres sont longues, brillantes, fortement striées. Les intervalles relevés sont assez étroits. On peut en compter huit, et même neuf, suture non comprise, mais les six premiers à partir du bord sutural sont mieux formés. Le quatrième intervalle se termine en arrière dans une boucle formée par le troisième et le cinquième, euxmêmes entourés par la boucle formée par la réunion du deuxième et du sixième. Les autres intervalles ne se rejoignent pas et se perdent dans la partie apicale. Les sillons qui séparent les intervalles relevés sont marqués par une seule ligne de points cicatriciels peu profonds.

Le prosternum porte une ponctuation cicatricielle, il forme en arrière une protubérance assez marquée, convexe en dessous et légèrement concave en arrière. Le mésosternum et les côtés du métasternum présentent également une assez grosse ponctuation cicatricielle très peu enfoncée. Les fémurs antérieurs sont en forme de gouttière dans la partie qui reçoit le tibia replié. Le bord antérieur du tibia est régulièrement denté. Les tibias intermédiaires et les postérieurs